

COMMUNICATION

DES RITUELS DE LA TRANSE A L'HYPNOSE MEDICALE AU MAROC EN 2015

M.Nciri* , S.Housbane** , M.Bennani Othmani **, Z.Serhier **

* AMHYC , association marocaine d'hypnose clinique /**Laboratoire d'informatique médicale , faculté de médecine et de pharmacie de Casablanca

Mots Clés :

Rituels de transe

Hypnose médicale

Résumé :

Les rituels de transe thérapeutique existent depuis plusieurs siècles au Maroc .Ils recherchent la paix entre forces visibles et invisibles et permettent une expérience qui mobilise le corps , le cœur et l'esprit susceptible de déclencher un processus de transformation, voire de guérison. L'hypnose clinique, enseignée au Maroc depuis 2010, qui elle-même utilise un processus de transe thérapeutique, semble pouvoir constituer une évolution moderne de ces rituels, et la transe peut être enfin utilisée en toute légitimité par le corps médical grâce aux preuves scientifiques de son efficacité. La transe n'a plus besoin d'être spectaculaire et peut se produire en l'absence de public , dans un semi silence et dans l'immobilité .Au cœur de cette expérience , tout comme dans la transe traditionnelle se trouve un phénomène de dissociation qui permet de faire décrocher le côté rationnel pour modifier certaines sensations , émotions ou comportements. L'expérience est spirituelle. L'hypnose confronte les médecins à un nouveau savoir, une ouverture et une approche différente des patients. La relation médecin-patient s'humanise, l'hypnose réconcilie sciences et spiritualité , rationalité et imaginaire .

Introduction :

Dans le cadre du 20 ème congrès international d'hypnose sur le thème « Hypnose , Racines et Futur de la conscience , nous nous sommes interrogés sur la place de l'hypnose dans la pratique médicale marocaine.

Depuis la fin des années 1980 , l'hypnose a assis sa crédibilité scientifique grâce aux techniques d'imagerie cérébrale et plus de 12000 travaux scientifiques publiés dans différentes revues internationales . Ces travaux et publications contribuant à son plein essor ,elle commence à être enseignée timidement au Maroc, à partir de 2010 ,quelques rares psychiatres l'utilisant dans la plus grande discrétion depuis les années 1990, mais l'hypnose semble se heurter à différents freins .

Au Maroc, la seule médecine reconnue est la médecine scientifique occidentale, médecine dite conventionnelle qui grâce à ses innovations majeures, connaît d'incontestables progrès. Cependant, cette médecine suréquipée, hyper technique et très coûteuse, ne prend ni en considération l'être humain dans sa globalité ni dans ses interactions avec son environnement et sa culture et exclut une grande partie de la population défavorisée.

L'hypnose est un dispositif thérapeutique qui comme ailleurs, inquiète ou fait peur. Elle fait appel à la transe et à la suggestion pour soulager ou guérir.

Or au Maroc, il existe des rituels séculaires de transe thérapeutique liés au monde des saints et des esprits, étudiés par les anthropologues mais ignorés voire disqualifiés par le corps médical en guerre contre les ténèbres de l'obscurantisme et du charlatanisme.

Ces rituels sont organisés par les confréries populaires marocaines comme les Gnawa, les Hamadcha ou les Aïssawa. (1) Leur postulat est que certains troubles de l'existence comme par exemple une paralysie, une insomnie, des angoisses, une stérilité ou une impuissance sans cause organique, la malchance récurrente ou des comportements s'écartant des normes sociales dominantes sont provoqués par un esprit. (2)

L'objet de ce travail est de s'interroger sur la transe et l'hypnose au Maroc, d'observer la nature des relations entre le dispositif d'hypnose et le dispositif traditionnel d'intermédiation avec l'invisible et enfin d'inviter à une réflexion sur le développement de l'hypnose dans la pratique médicale marocaine.

Nous avons choisi pour mener ce travail :

- d'observer et de décrire un rituel de transe lors du Moussem des Hamadcha en Janvier 2015 dans les villages de Sidi Ali ben Hamdouch et de Ahmed Dghoughi, situés dans le massif montagneux du Zerhoun, moussem faisant suite à l'Aïd Mouloud, anniversaire du prophète.

- de faire un état des lieux de l'hypnose médicale au Maroc en 2015 au travers d'une enquête (menée entre décembre 2014 et Janvier 2015) auprès de l'ensemble des professionnels de la santé formés à l'hypnose.

I – Description d'un rituel de transe

Au Maroc, il existe différentes confréries religieuses liées au culte des Saints, ou maraboutisme, dont les plus populaires sont les Gnawa, les Aïssawa et les Hamadcha.

Dans le contexte traditionnel marocain, la maladie est largement assimilée à la possession ou au mauvais sort. La possession signe la présence d'un esprit (djinn) en soi ou autour de soi. C'est en particulier pour les maladies provoquées par les jnun (pluriel de djinn en arabe marocain), ces nombreux esprits dont on croit qu'ils habitent l'univers, qu'on fait appel aux confréries. (3)

La croyance à ces jnun est associée avant tout au Coran où il est écrit que Dieu créa les humains d'argile comme une poterie et les jnun d'une fumée sans feu (LV,13-14) (3) . Au départ , la croyance en la validité et l'efficacité d'un dispositif de thérapie et d'adorcisme est associée à la confrérie des Gnawa , descendants d'esclaves arrivés au Maroc dès le XVème siècle mais elle se retrouve aussi dans d'autres confréries . Si l'élite intellectuelle marocaine attribue ces croyances aux milieux défavorisés , Les jnun sont à la fois craints et respectés et les marocains prennent toutes sortes de précaution pour les apaiser ou les tenir en échec : allumer une bougie dans l'obscurité , répandre du sel , prononcer des formules de conjuration en traversant un cours d'eau , en franchissant un seuil , en entrant dans une cave .

Les pratiques traditionnelles donnent des noms à ces jnun, forces invisibles , pour pouvoir entrer en relation avec elles et agir sur elles .

Ces jnun sont dotés de caractéristiques précises ; nous décrivons les plus connus d'entre eux (4) :

- **Lalla Aïcha** : la plus puissante d'entre tous , ambivalente , elle peut infliger les pires souffrances ou au contraire apporter une aide précieuses à ses affiliés .Sa couleur est le noir .On lui offre le plus souvent du henné , du pain sans sel et des olives noires ; on fait brûler pour elle du jawi noir ou blanc et du harmel .

Comme avec la plupart des autres esprits , on peut entretenir une bonne relation avec elle mais si elle est contrariée , Aïcha devient capable de déclencher des douleurs physiques essentiellement liées à la tête

(migraines , vertiges , paralysie faciales) et de semer le trouble dans la vie de ceux qui refusent de se plier à ses volontés .

- **Lalla Mira** : Elle ne veut à priori que le bonheur de ses affiliés .Sa couleur est le jaune . On brûle de l'ambre pour elle et on dit qu'elle apprécie les sucreries et les bonbons .Elle aime danser , rire , se maquiller et séduire avec légèreté .Mais si Mira est insatisfaite , elle agit sur le sommeil de ses fidèles , les rendant insomniaques ou au contraire les contraignant à dormir sans cesse .

- **Lalla Malika** : considéré comme l'un des djinns les plus gentils qui n'attaque jamais ses affiliés . Sa couleur est le violet .Elle touche aussi bien les hommes que les femmes et son influence sur eux est de l'ordre de la coquetterie .Malika aime le parfum , le maquillage et les beaux vêtements .Elle est élégante et frivole , séductrice et rieuse . Son encens est le santal .

La possession par Malika influence le cœur et les sentiments amoureux , tout autant que la sexualité .C'est elle qui justifierait l'homosexualité masculine .Ses seules exigences vis-à-vis de ses affiliés sont le maquillage , le henné sur les mains et une certaine élégance .

- **Sidi Mimoun** : appelé aussi Sidi Chamarouch , ou Moulay Ahmed le pendant masculin de Lalla Aïcha , considéré comme le roi des mlouk . Il est le plus pieux d'entre tous .Sa couleur est le blanc .Son encens est le Santal .Connu pour ses forces occultes , il exige de ses affiliés des attitudes pieuses et respectables et peut les contraindre à apprendre le coran , à aller à la mosquée , à faire la prière.

- **Sidi Hammou** : esprit masculin particulièrement dangereux , notamment pour les femmes .De couleur rouge , il exige que le sang soit versé pour lui , et contraint ses affiliés à se taillader les bras , les jambes ou la tête pendant la transe .On le surnomme le boucher .Son encens est le jawi rouge .Considéré comme agressif , possessif et dangereux , Hammou est directement lié à la sexualité . On considère qu'une femme célibataire possédée par lui ne trouvera aucun mari et qu'une femme mariée possédée par lui , sera contrainte de refuser toute relation sexuelle avec son époux sous peine de provoquer le courroux de Hammou .

- **Sidi Moussa** : esprit de l'eau , sa couleur est le bleu . Pendant les trances dont il est responsable , on dépose un bol d'eau fraîche sur le sol .On dit qu'il aime tout ce qui se rapporte à la mer et qu'il soigne la stérilité . Il est considéré comme un esprit saint doté de grandes forces occultes .

Pour favoriser la communication et l'échange entre les monde visible et invisible, la confrérie Hamadcha organise chaque année son Moussem dans les deux villages du Zerhoun où sont enterrés les deux saints fondateurs de la confrérie .

Nous assistons au Moussem du mois de janvier 2015.

Les pèlerins qui convergent vers les deux villages de Sidi Ali et Sidi Ahmed arrivent en nombre impressionnant et peuvent atteindre plusieurs dizaines de milliers. Ils viennent de tout le pays et certains marocains issus de l'immigration ont fait spécialement le déplacement . Si beaucoup viennent pour bénéficier de la baraka (bénédiction) des saints, un grand nombre est concerné par le monde des jnun (esprits) en tant que guérisseurs ou possédés ou les deux à la fois (4).

Ils effectuent des visites(ziara) au sanctuaire des saints (zawiya), leur font des offrandes de cierges , de henné , d'encens et d'eau de rose , font des prières et les sollicitent comme intercesseurs pour relayer les implorations de guérison auprès de Dieu .Les saints sont réputés avoir la capacité d'orienter la baraka de Dieu vers les humains qui les en implorant .

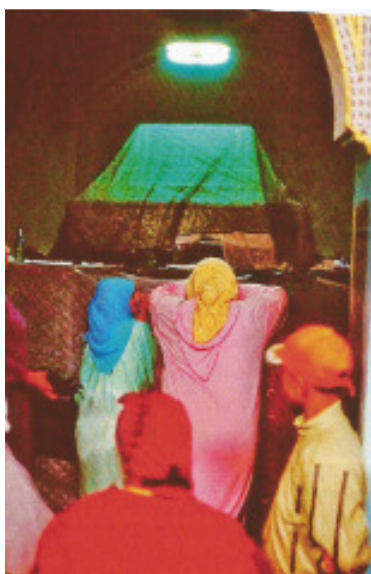


Figure 1

Imploration à Sidi Ahmed Dghoughi (mi avril 2006) photo Olivier Ralet (4)

Pour satisfaire et se concilier les bonnes grâces des jnun et selon la richesse de chacun , des sacrifices (Dbiha) de coquelet , de bouc , de jeune taureau , ou de dromadaire sont pratiqués .

Puis , les pèlerins participent à des cérémonies domestiques nocturnes appelées Lila , où musique , trances , parfums et couleurs vont contribuer à apaiser les jnun possesseurs .La lila est un rituel destiné à sceller l'harmonie des forces célestes et des forces terrestres qui agissent sur les êtres .

Le culte des saints et les rituels d'intermédiation avec les esprits qui cherchent à se concilier l'influence des bons jnun (adorcisme) sont condamnées par certains courants religieux qui n'admettent que les rites visant à leur expulsion (exorcisme).Cependant les milliers de pèlerins , praticiens de l'adorcisme, de leur côté, ne voient pas pourquoi se priver des effets bénéfiques de relations pacifiques avec les bons jnun, sous la protection de l'esprit des saints.

Il s'agit d'un traitement par symbiose avec l'esprit possesseur ou adorcisme ayant pour but l'élimination des symptômes et non l'expulsion définitive du djinn .

Le patient s'affilie au djinn et reste toujours dépendant de lui .(3)

La lila qui dure toute la nuit est animée par l'orchestre de la confrérie(taifa) qui sollicite la protection de Dieu .La cérémonie démarre par la récitation de litanies mystiques (dhikr) , une danse collective , l'invocation de Dieu , de ses prophètes , et des saints. C'est la Hadra , la rencontre avec la présence du divin .

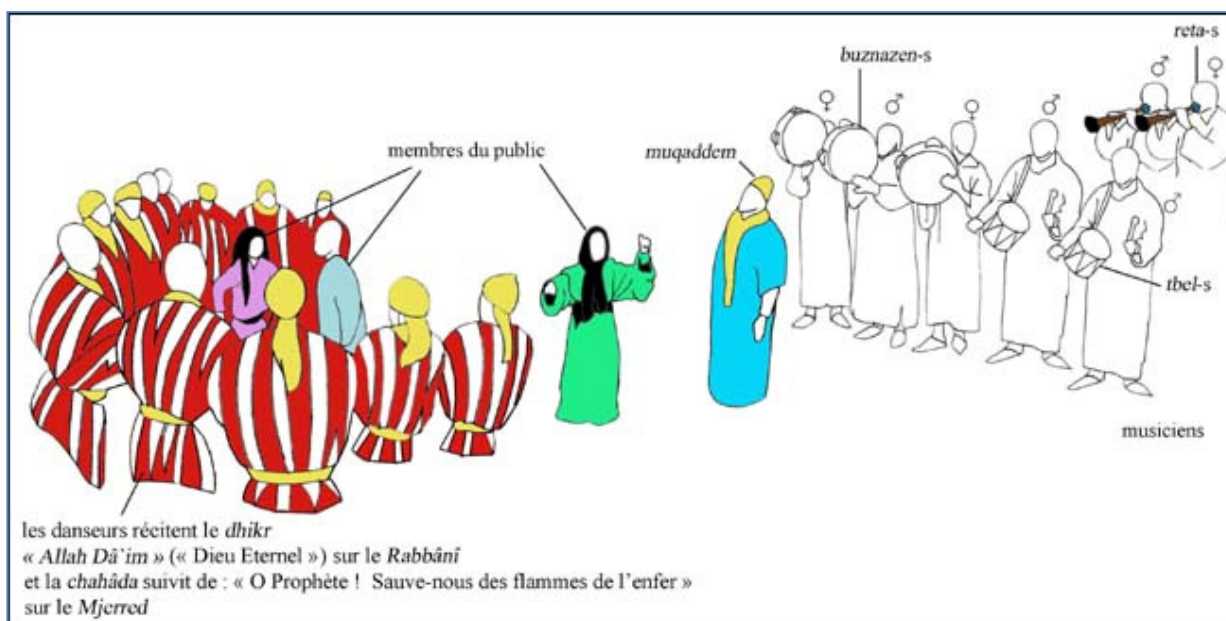


Figure 2

Disposition de la Taifa pendant la Hadra (5)

Une fois la cérémonie mise sous protection , les musiciens sous la direction du muqaddem (le chef) vont jouer l'air spécifique à chaque djinn dans le but d'attirer

le possédé sur l'aire de danse , car on dit que lorsqu'ils entendent « leur musique » , les jnun obligent la personne affligée à se lever pour une danse de possession .(5) La musique est non seulement un déclencheur de transe mais elle l'accompagne et la nourrit .Chaque djinn a son encens et sa couleur .

Les femmes , lorsqu'elles se sentent attirées par la mélodie de l'esprit invoqué par les musiciens , nouent autour de leur tête un foulard de la couleur assignée au djinn et se dirigent vers l'aire de danse sacralisée (al hurm) en effectuant des mouvements de la tête de bas en haut sur le rythme des percussions en gardant leurs mains derrière le dos , puis réalisent de rapides mouvements de balancier du buste en faisant tourner leur chevelure , les jambes presque immobiles . On leur fait inhaler de l'encens de bois d'aloès(`ud).

Certaines s'accroupissent ensuite en continuant à réaliser des mouvements giratoires de la tête , à la fois de bas en haut et de gauche à droite (5) .Cela dure de longues minutes , la transe est exténuante puis vient l'effondrement au sol paré par les femmes du public pour éviter toute chute douloureuse . Le possédé n'est jamais seul , il est toujours entouré de la sollicitude d'un groupe sous le regard vigilant du maitre de cérémonie qui est responsable du bon ordre et qui évite notamment d'être débordé par des crises trop violentes .

La lila est le seul moment où les femmes peuvent s'exhiber au regard des hommes et s'exprimer par le langage du corps .L'expérience est collective , à la fois masculine et féminine .Les hommes aussi entrent en transe sous l'œil vigilant du muqaddem.

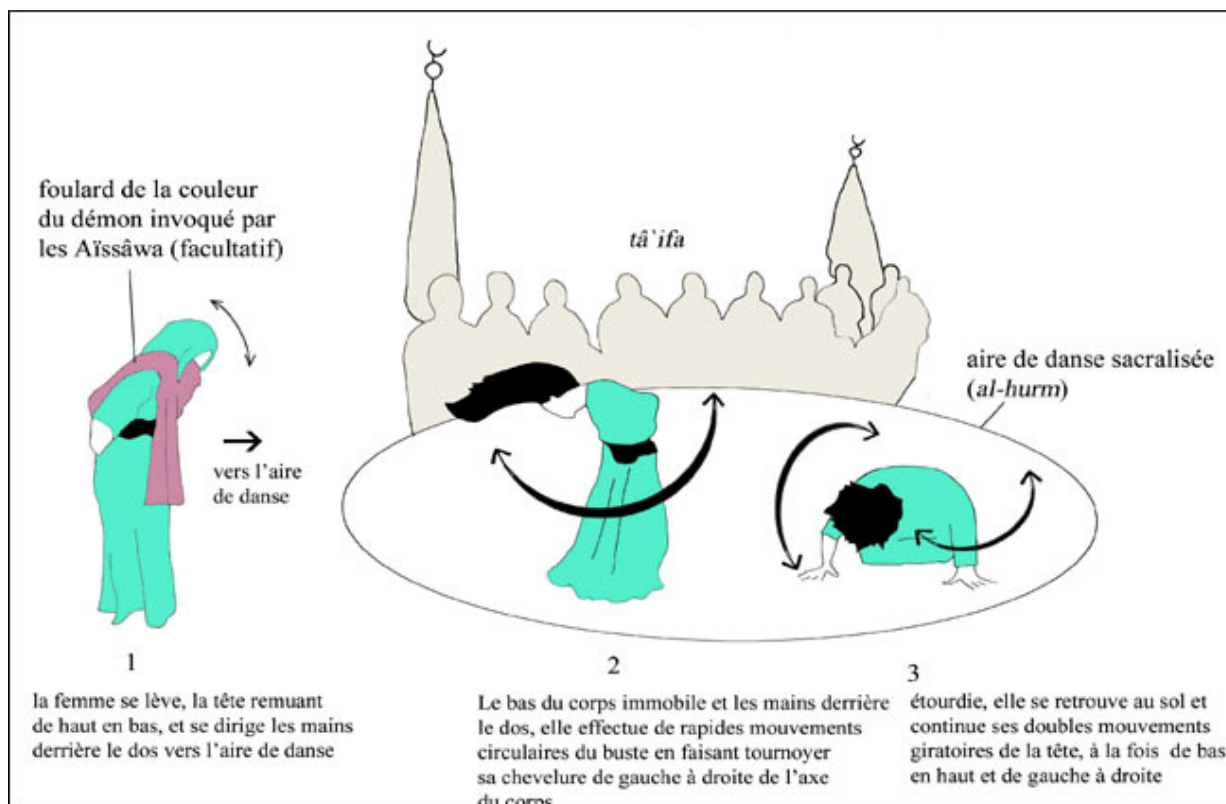


Figure 3

Dessin de la danse d'attirance (Jedba) (5)

Le Symbolisme du rituel

La cérémonie représente un cheminement initiatique(5) : un voyage mystique ascendant vers le divin avec retour sur terre .L'odyssée traverse à la fois le monde des hommes et celui des esprits pour culminer dans les sphères supérieures , point de rencontre de l'homme et du divin .C'est une véritable « expérience physique du divin » , une harmonie entre les forces du ciel et de la terre .

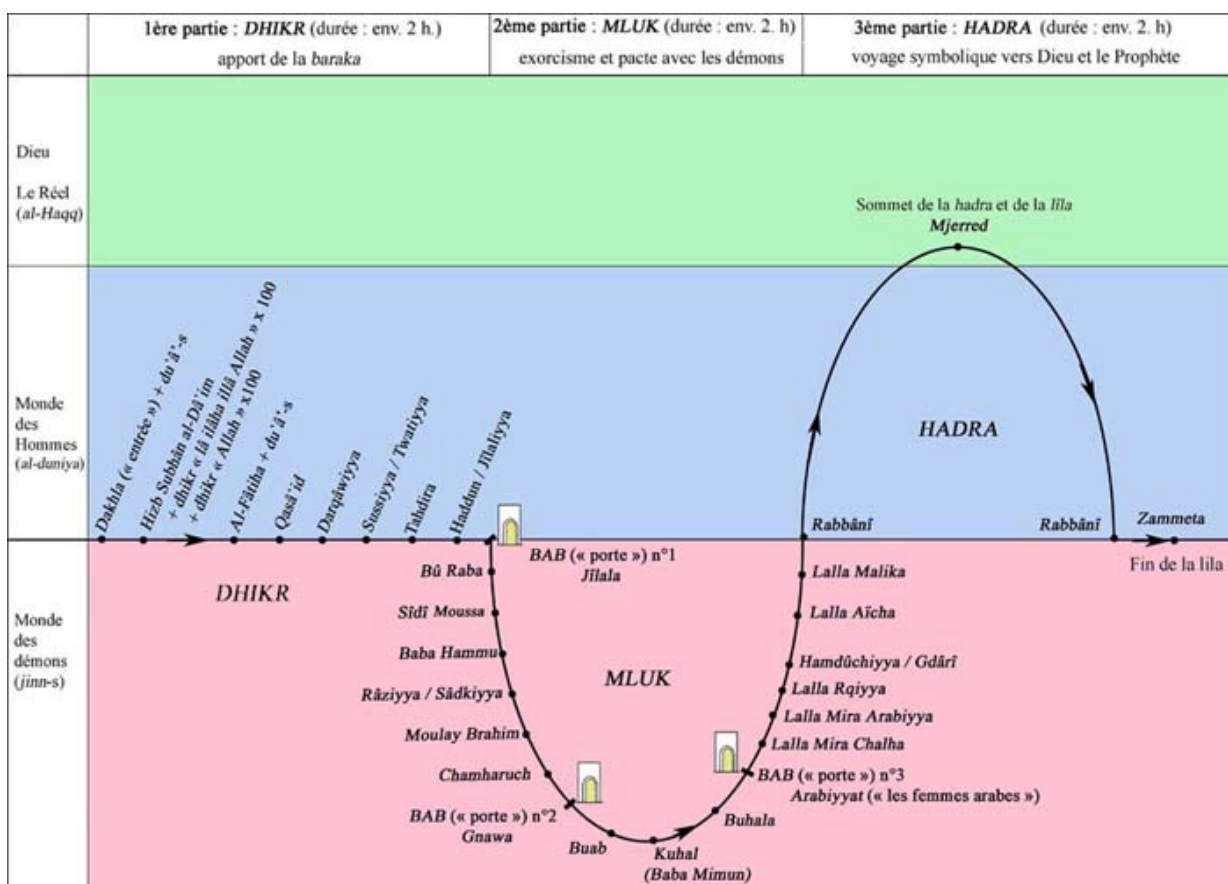


Figure 4

Représentation graphique d'une lila des Aïssâwa :(5)

Ces rituels donnent du sens à la vie et mettent l'accent sur la reconnaissance de l'individu en valorisant ses croyances , son savoir intuitif et ses émotions .Ils recherchent la paix entre forces visibles et invisibles, respectent le sacré et le mystère et permettent à l'homme de s'intégrer dans la nature et le cosmos dans le partage et le soutien de la communauté .

Ces rituels sont efficaces parce que les participants y croient et les font (4).

Le support du groupe est un facteur thérapeutique important .Le malade n'est pas isolé et le groupe entier s'intéresse à lui : la famille , les amis , les voisins et aussi les hamadchas .Le patient joue un rôle dans son propre traitement .Souvent il aide à la préparation d'une cérémonie ou d'un pèlerinage .Il danse et entre en transe pendant la lila .Lors des pèlerinages , il mène diverses activités rituelles : tourner autour des tombes des saints hamadchas , s'enduire de henné de la grotte d'Aïcha . Le traitement ne s'achève pas avec le pèlerinage ou la cérémonie , il est obligé de respecter certaines règles pour plaire à son djinn .Il devra célébrer la hadra de temps en temps et offrir une cérémonie annuelle pour commémorer sa guérison . S'il ne remplit pas ces obligations , il est probable qu'il tombera de nouveau malade . En d'autre terme , il devient membre du culte hamadcha .

II-Etat des lieux de l'hypnose médicale au Maroc en 2015

Afin de faire l'état des lieux de l'hypnose au Maroc, une enquête a été réalisée avec pour objectif de décrire l'utilisation de cet outil dans la pratique des médecins déjà formés, ses indications, les principales difficultés rencontrées, les changements observés dans l'approche patient et les raisons de non utilisation de l'hypnose après la formation.

Il s'agit d'une enquête transversale nationale, menée entre décembre 2014 et Janvier 2015 auprès de l'ensemble des professionnels de la santé (*médecins, psychologues, chirurgiens dentistes, infirmières*) initiés à la pratique de l'hypnose et recensés au niveau de l'association marocaine d'hypnose clinique (AMHYC).

Un questionnaire électronique anonyme a été envoyé aux praticiens par mail. Les données ont été recueillies sur formulaire électronique et stockées sur une base de données.

Au sein de l'enquête, une question a été posée sur les liens perçus entre l'hypnose médicale et les rituels de la transe pratiqués dans la société traditionnelle marocaine .

Sur un effectif national répertorié de cent huit (108) soignants initiés à l'hypnose, 54 ont répondu au questionnaire soit un taux de réponse de 50%.

La majorité de ces soignants était issue du secteur privé (74,1%) (tableau 1).

Les médecins généralistes suivis des anesthésistes réanimateurs sont les spécialités les plus représentées et la plus forte concentration d'hypnopraticiens se trouvait sur l'axe Rabat -Casa (tableau 1).

Parmi les répondants, 83,4% utilisaient l'hypnose (figure 5) mais peu fréquemment , c'est-à-dire dans moins de 30 % de leurs consultations. (tableau 2)

Les principales indications de l'hypnose étaient l'anxiété , le stress , les phobies , les attaques de panique , les douleurs aiguës et chroniques , la dépression , les addictions , l'hypnoanalgésie et les troubles digestifs. (tableau 6)

La prescription d'hypnose était proposée le plus souvent par le soignant lui-même (82,2% des soignants). Les demandes spontanées étaient encore peu fréquentes (38% des médecins reçoivent des demandes spontanées d'hypnose)

et rarement les patients sont adressés pour traitement par hypnose par un confrère (uniquement 20 % des hypnopraticiens reçoivent des patients adressés par un confrère). (figure 7)

Le nombre moyen de séances par patient le plus fréquent était de un à trois. (tableau 3) .

Si l'arabe dialectal est la langue usuelle avec les patients, 93,3% des soignants pratiquent l'hypnose en français et uniquement 46,7% d'entre eux utilisent l'arabe (Figure 8).

Les principales limites décrites à la pratique de l'hypnose étaient essentiellement le manque de confiance dans la maîtrise de l'outil hypnotique, le manque de temps, le barrage de la langue et le prix (Figure 9 & tableau 4). Le fait que l'hypnose en arabe, se dise « endormissement » est aussi un frein clairement identifié au quotidien et non évoqué dans l'étude.

En anesthésie réanimation, les conditions de travail répriment l'utilisation de l'hypnose du fait qu'un même anesthésiste réanimateur travaille souvent sur 2 ou 3 blocs en même temps.

D'autres limites sont évoquées comme les croyances négatives des patients sur l'hypnose, la non adhésion du reste de l'équipe au bloc opératoire, le non remboursement par les assurances.

La majorité des soignants formés à l'hypnose pratiquaient l'hypnose conversationnelle et avaient observé une amélioration de leur communication, une meilleure écoute et une efficacité renforcée. (tableau 6).

Le prix d'une consultation d'hypnose était généralement inférieur à 500 Dh, et souvent inclus gratuitement dans l'acte en anesthésie réanimation et en soins infirmiers. (tableau 7)

A la question « Connaissez vous les rituels de la transe thérapeutique pratiqués dans la société traditionnelle marocaine, plus de la moitié des médecins avaient répondu non.

III- Liens entre pratique de l'hypnose et rituels de la transe

Du fait du processus de modernisation du Maroc depuis le début du XX^e siècle nous assistons à un déclin des rituels de transes thérapeutiques. Les lilas sont moins nombreuses (4). En adhérant à la médecine occidentale, nous avons adopté ses pratiques de rationalisation et de démagification du monde(4) qui nous éloignent de nos traditions séculaires. Cependant les croyances reliées au pouvoir des jnun et des saints perdurent jusqu'à aujourd'hui comme nous le prouve l'affluence au Moussem des Hamadchas.

Dans ce contexte, l'hypnose clinique semble pouvoir constituer une évolution moderne des pratiques de transe au Maroc, pratiques que le corps médical peut enfin s'approprier en toute légitimité grâce aux nombreuses preuves scientifiques de son efficacité.

En admettant la complexité du cerveau et sa part d'inconnu, vaste et probablement incommensurable, l'hypnose permet à l'imaginaire et à la magie d'opérer d'efficaces transes formations. Elle réconcilie sciences et spiritualité, rationalité et imaginaire. Les neurosciences apportent des explications et valident un état modifié de conscience par une activation cérébrale hypnotique spécifique (11). La personne en transe hypnotique n'est pas dans son état habituel, sa relation avec le monde qui l'entoure est perturbée et elle est en proie à certains troubles neurophysiologiques. (10)

La transe n'a plus besoin d'être spectaculaire, et peut se produire en l'absence de public, sans crise, dans un semi silence et dans l'immobilité. Au cœur de cette expérience, tout comme dans la transe traditionnelle, se trouve un phénomène de

dissociation qui court-circuite notre fonctionnement automatique , notre besoin inné de tout contrôler . Il permet de faire décrocher le côté rationnel pour modifier certaines de nos sensations , de nos émotions ou de nos comportements . Ce phénomène de dissociation agit souvent comme une révélation qui ouvre la porte sur une expérience spirituelle(7) .

Chaque rituel traditionnel commence par un dhikr, louange à Dieu et au prophète pour se mettre sous la baraka émanant de Dieu par l'intermédiaire des saints, et ce n'est qu'alors que l'invocation des esprits peut se faire sans danger .

En hypnose ,on retrouve aussi un cadre de sécurité indispensable à la transe et au travail thérapeutique .En dehors de tout contexte religieux , l'hypnose intervient en s'assurant d'avoir mis en place une safe place , un endroit de sécurité intérieure réel ou imaginaire qui peut être un souvenir agréable dans lequel le patient puise de l'énergie pour travailler sur ce qui le fait souffrir .

Tout comme une cérémonie de transe traditionnelle qui est une odyssée en trois étapes , l'hypnose moderne suit le même cheminement avec une induction , une phase thérapeutique qui parfois s'enchevêtrent et une sortie de transe ou réassociation .

Dans cette transe hypnotique moderne et individuelle, la relation de confiance est essentielle pour que le patient puisse lâcher prise et entrer dans un état modifié de conscience. Seul avec le thérapeute , il ne bénéficie plus de la sollicitude d'un groupe qui offre sa protection et ce n'est que dans une relation de qualité qu'il peut laisser sa vigilance s'atténuer , et lâcher prise plus facilement pour mieux pénétrer l'imaginaire et le rêve .

L'hypnopraticien lui-même, entre en transe légère, ce qui lui permet d'être plus créatif et de s'adapter à la sensibilité et aux besoins du patient .L'échange est permanent, le praticien s'implique, parle beaucoup, davantage que le patient .(7)

L'hypnose respecte et utilise les croyances des patients comme puissants leviers de changement .

Les pratiques traditionnelles donnent des noms aux forces invisibles qui font souffrir (Lalla Aïcha , Lalla Mira ...) et leur attribuent même des caractéristiques très précises afin de pouvoir agir sur elles. Elles utilisent également la musique, des senteurs et des couleurs pour accompagner la transe et calmer ces entités invisibles .

La technique de réification en hypnose consiste à demande au patient de représenter symboliquement ce qui le fait souffrir sous forme le plus souvent d'un objet, d'un personnage ou d'un animal , puis à attribuer à ce symbole une couleur , une taille une forme et une consistance tout en le localisant à l'intérieur de son corps. Les suggestions faites au cours du travail thérapeutique vont consister à modifier les caractéristiques de ce symbole jusqu'à obtenir un soulagement en fin de transe . Par de telles techniques, dans notre population sensible au monde de l'invisible, l'hypnose peut amener un mieux être là où des techniques d'intervention conventionnelles ont échoué. Plusieurs études ont d'ailleurs démontré que la réponse hypnotique est favorisée chez les sujets qui dans leur quotidien peuvent mettre de côté leur sens critique et se laisser aller dans le monde de l'imaginaire . Dans la mesure où un sujet croit que l'hypnose existe et qu'il peut être hypnotisé et qu'il regarde cette expérience de façon positive , il n'y a aucune raison pour qu'il ne montre pas une réponse aux suggestions hypnotiques . (8)

Si l'hypnose représente l'évolution moderne d'un dispositif thérapeutique d'intermédiation avec l'invisible dont la transe est un outil majeur, elle rencontre cependant certains freins .

Le premier est lié aux médecins eux -mêmes. L'hypnose les confronte à un nouveau savoir, modifie leur communication et leur posture .Ils n'ont pas appris à faire confiance à leur propre créativité et aux ressources de leurs patients et même s'ils sont initiés à l'hypnose , beaucoup se découragent et ne mettent pas en pratique ce qu'ils ont appris lors des formations (7).

Par ailleurs l'hypnose reste marquée par la crainte des patients de se laisser posséder , comme si le soignant pouvait prendre le contrôle de leurs pensées et de leur conduite pendant la transe hypnotique . Ce modèle de possession peut être entretenu par les suggestions de lévitation ou de catalepsie ; les patients vivant ces processus, peuvent les interpréter comme une volonté étrangère ayant pris le pouvoir sur eux et l'explication rationnelle d'un phénomène idéo moteur naturel n'efface pas ce sentiment vécu d'altérité. Cette représentation de l'hypnose est décrite par Didier Michaux dans son article « hypnose contemporaine et adorcisme »(9)

Il va de soi que dans ce contexte, le traitement hypnotique doit être appliqué par un professionnel de la santé , dans un cadre éthique et à l'intérieur de son champ d'expertise et c'est probablement pour éviter toute confusion que les soignants réservent la pratique de l'hypnose médicale à l'élite intellectuelle contrairement aux rituels de transe pratiqués le plus souvent dans les milieux populaires .

Un important travail d'information et de sensibilisation des professionnels de la santé et aussi du grand public doit être réalisé et c'est dans ce cadre que la 1^{ère} association marocaine d'hypnose clinique est née en 2010 , l'AMHYC .

Conclusion :

L'hypnose médicale constitue l'évolution moderne d'un dispositif thérapeutique traditionnel d'intermédiation avec l'invisible. Si la transe est l'élément clé retrouvé dans ces deux dispositifs thérapeutiques, d'autres similitudes sont observées (tableau 8).

L'hypnose réconcilie sciences et humanité, sciences et spiritualité.

Les professionnels de la santé peuvent enfin s'autoriser à utiliser la transe comme outil thérapeutique particulièrement efficace .

Tableau 1. Caractéristiques des médecins participants à l'étude

| | Effectif | Pourcentage |
|---------------------------|----------|-------------|
| Secteur d'activité | | |
| Privé | 40 | 74,1 |
| Public | 9 | 16,7 |
| Non précisé | 5 | 9,1 |
| Spécialité | | |
| Médecin généraliste | 15 | 27,8 |
| Anesthésiste | 12 | 22,2 |
| Gynéco-obstétricien | 4 | 7,4 |
| Dermatologue | 3 | 5,6 |
| Diabétologue | 2 | 3,7 |
| Gastro-entérologue | 2 | 3,7 |
| Rhumatologue | 2 | 3,7 |
| Chirurgien-dentiste | 1 | 1,9 |
| Infirmière anesthésiste | 1 | 1,9 |
| Médecin de travail | 1 | 1,9 |
| Médecin physique | 1 | 1,9 |
| Neuropsychiatre | 1 | 1,9 |
| Neurochirurgien | 1 | 1,9 |
| Ophthalmologue | 1 | 1,9 |
| Psychologue | 1 | 1,9 |
| Psychothérapeute | 1 | 1,9 |
| Radiologue | 1 | 1,9 |
| Radiothérapeute | 1 | 1,9 |
| Pharmacien somnologue | 1 | 1,9 |
| Urosexologue | 1 | 1,9 |
| Ville d'exercice | | |
| Casablanca | 29 | 53,7 |
| Rabat-Témara | 14 | 25,9 |
| Fès | 4 | 7,4 |
| Agadir | 2 | 3,7 |
| Azrou | 1 | 1,9 |
| Fkih Ben salah | 1 | 1,9 |
| Marrakech | 1 | 1,9 |
| Meknès | 1 | 1,9 |
| Oujda | 1 | 1,9 |

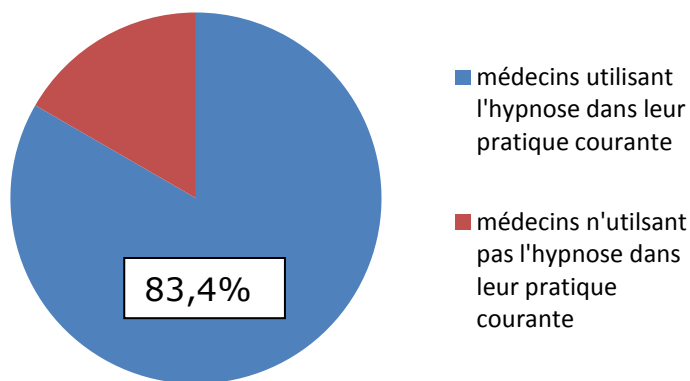


Figure 1. Utilisation de l'Hypnose par les Médecins formés à l'Hypnose

Tableau 2 : Place de l'hypnose dans la pratique hebdomadaire

| Pourcentage de la pratique de l'hypnose dans la consultation hebdomadaire | Effectif | Pourcentage |
|---|----------|-------------|
| <10 | 14 | 25.9 |
| 10 - 20 | 10 | 18.5 |
| 21 - 30 | 8 | 14.8 |
| 31 - 50 | 2 | 3.7 |
| >50 | 5 | 9.3 |
| <i>Pas de réponse à cette question</i> | 15 | 27.8 |

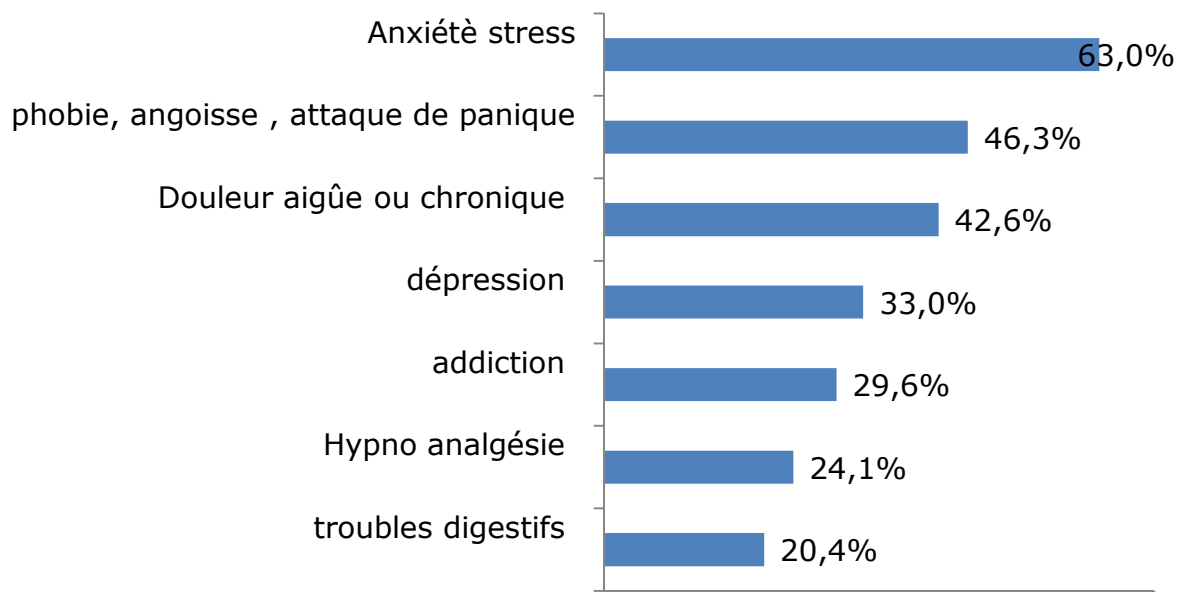


Figure 2. Fréquence des principales indications de l'hypnose

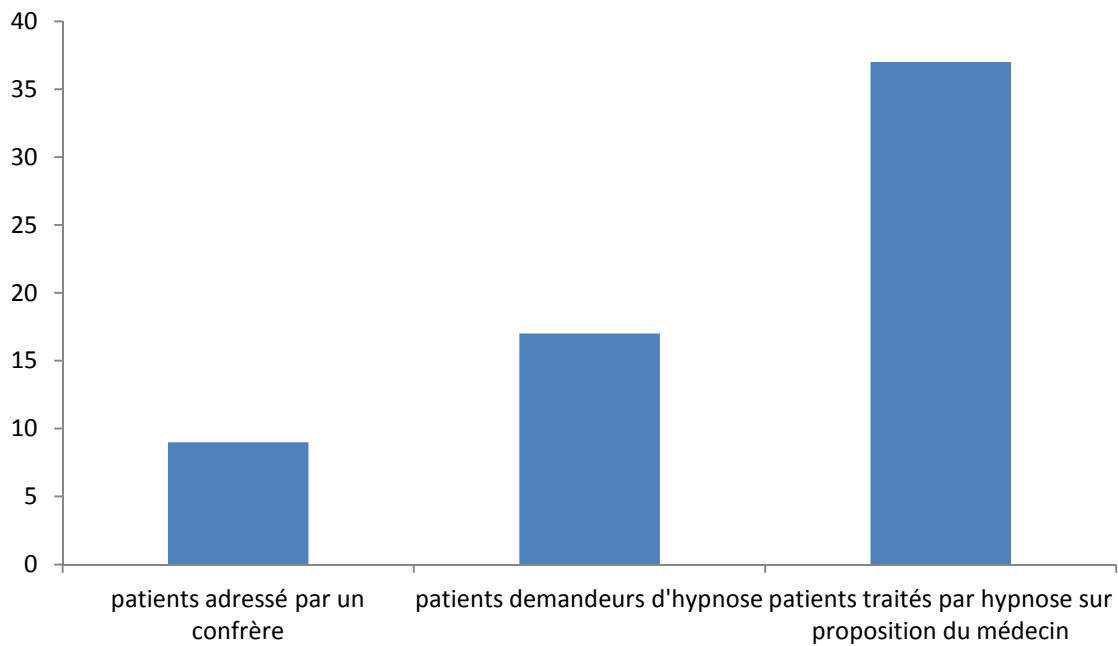


Figure 3. Origine de la prescription d'hypnose

Tableau 2. Nombre moyen de séances d'hypnose par patient

| Nombre de séances d'hypnose en moyenne par patient | Nombre de médecins | Pourcentage de médecins |
|--|--------------------|-------------------------|
| <i>Pas de réponse à la question</i> | 18 | 33,3 |
| 1-3 | 24 | 44,4 |
| 4-5 | 10 | 18,5 |
| 6-10 | 2 | 3,7 |
| Total | 54 | 100,0 |

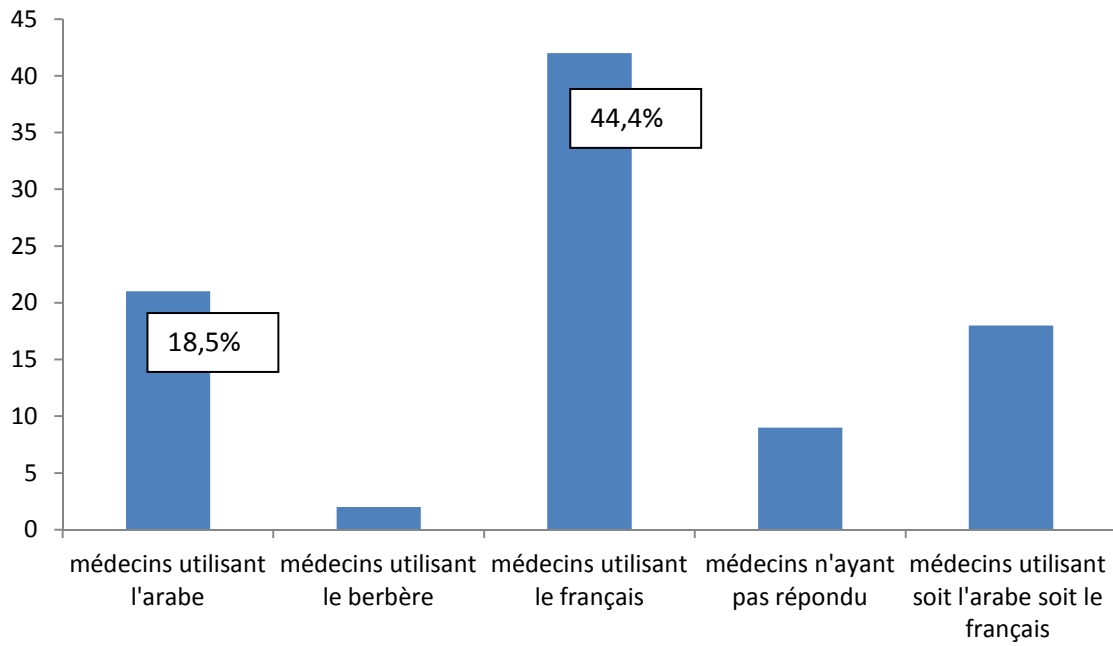


Figure 8. Répartition des médecins selon la langue utilisée lors de l'hypnose

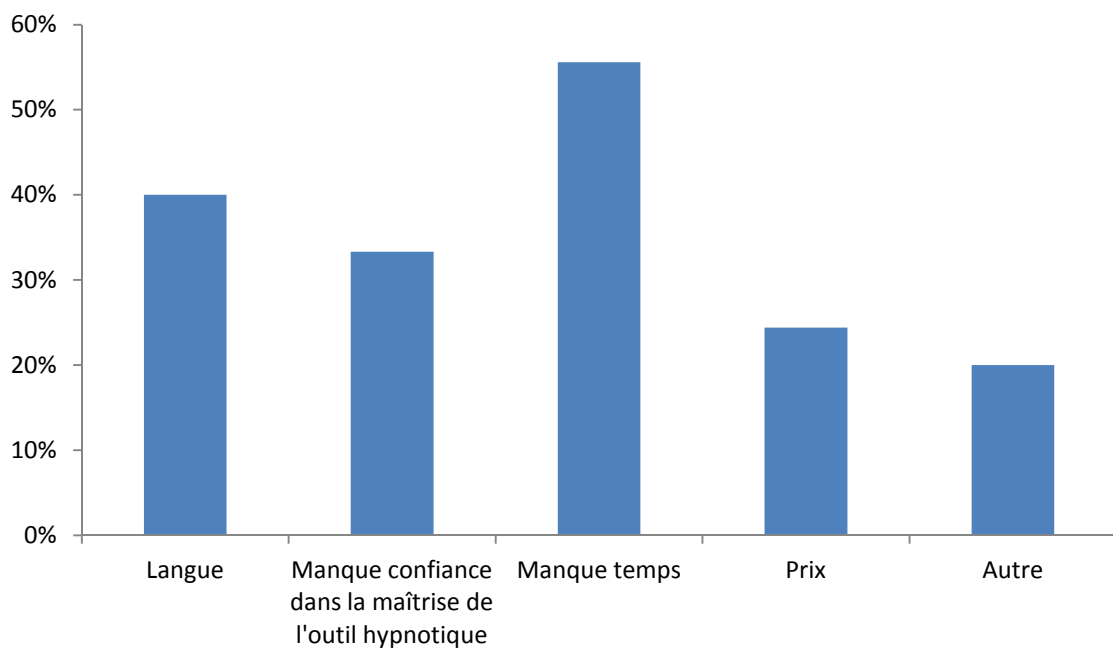


Figure 9. Principales limites de la pratique de l'hypnose

Tableau 4 : Autres limites à la pratique de l'hypnose

| Autres limites à la pratique de l'hypnose | Nombre de médecins | Pourcentage |
|--|---------------------------|--------------------|
| L'impact négatif des confrères non formés à l'hypnose sur les patients | 1 | 1,9 |
| Les croyances concernant l'hypnose | 1 | 1,9 |
| Niveau intellectuel très bas de certains patients | 1 | 1,9 |
| Non adhérence du reste de l'équipe au bloc opératoire | 1 | 1,9 |
| Recrutement des patients | 1 | 1,9 |
| troubles psychotiques | 1 | 1,9 |
| Insuffisance de la demande | 1 | 1,9 |
| Remboursement par les assurances | 1 | 1,9 |
| Souhait de la personne | 1 | 1,9 |

Tableau 5 : Raisons évoquées de la non pratique de l'hypnose

| | Effectif médecins |
|--------------------------------|--------------------------|
| Manque d'efficacité | 1 |
| Manque d'expérience | 6 |
| Manque de temps | 8 |
| Incompréhension des confrères | 1 |
| Manque d'adhésion des patients | 3 |
| Réticence des praticiens | 2 |
| Manque d'indication | 2 |
| Difficulté d'organisation | 1 |
| Problème de langue | 1 |
| Epuisement intellectuel | 1 |

Tableau 6 : Ce que l'hypnose a changé dans l'approche patient :

| | Nombre de médecins | Pourcentage médecins |
|---------------------------------|---------------------------|-----------------------------|
| Communication conversationnelle | 40 | 88,9 |
| Empathie | 1 | 2,2 |
| Synchronisation | 23 | 51,1 |
| Ecoute | 37 | 82,2 |
| Efficacité renforcée | 34 | 75,6 |

Tableau 7: Prix de la consultation d'hypnose en DH

| Prix de la consultation d'hypnose en DH | Effectif médecins |
|---|-------------------|
| <i>Pas de réponse</i> | 19 |
| ≤250 | 3 |
| 250-500 | 15 |
| >500 | 5 |
| Inclus dans l'acte | 11 |
| Gratuit | 1 |

Tableau 8: Comparaison des dispositifs d'hypnose clinique et d'intermédiation avec l'invisible :

| | Hypnose clinique | Intermédiation avec l'invisible |
|--|--|--|
| Espace rituel | <i>Le cabinet médical /l'hôpital</i> | <i>Le mausolée ou le cercle de danse : al hurm</i> |
| Contexte symbolique | <i>Croyance /foi en la science et en la compétence de l'hypnothérapeute</i> | <i>Croyance en Dieu , le prophète , les saints et les jnun</i> |
| Induction de la transe | <i>Techniques d'induction par focalisation de l'attention , synchronisation ,utilisation de la respiration</i> | <i>sur stimulation auditive , battements de tambour , bourdonnement de la ghita , martèlement du sol par les talons des danseurs ,Prières , incantations , poèmes , invocation des saints et des esprits</i> |
| Caractéristique essentielle de la transe | <i>Déclenchée et entretenue par l'hypnothérapeute . Transe le plus souvent individuelle</i> | <i>Déclenchée et entretenue par des musiciens sous la direction d'un chef: le muqaddem . Transe le plus souvent collective</i> |
| Sécurisation | <i>Cadre médical de sécurité</i> | <i>Présence sécurisante du muqaddem qui détient la connaissance, les détails du rituel</i> |
| Utilisation des 5 sens | <i>Activation des 5 sens</i> | <i>Musique , encens , couleurs des vêtements , mouvements , saveurs des plats dégustés</i> |
| Etat de conscience modifié | <i>Pet Scan &IRM montrent une activation cérébrale particulière différente de l'état de veille ou de sommeil</i> | <i>Aucune étude de l'activité cérébrale réalisée à ce jour .</i> |
| Outil principal | <i>La Transe hypnotique</i> | <i>La transe rituelle</i> |

| | | |
|-----------|---|--|
| | <i>Le sujet en transe devient réceptif à la suggestion qui peut entraîner des modifications de son comportements , de son métabolisme et de la circulation dans son système nerveux</i> | <i>Les suggestions de guérison , de resocialisation proposées par le dispositif lui –même agissent plus efficacement et sont entérinées socialement par le groupe.</i> |
| Résultats | <i>Prouvés par de nombreux travaux scientifiques</i> | <i>Témoignages de guérison ou d'apaisement Etudes d'anthropologie</i> |

Mes vifs remerciements à :

Jean Becchio : Médecin généraliste , président de l'AFHYP , association française d'hypnose , qui m'a fait découvrir et apprécier l'hypnose.

Frédéric Calmés : Journaliste radio et spécialiste du soufisme pour m'avoir offert de son temps et guidé dans la réalisation de ce travail .

Olivier Ralet : Philosophe, enseignant et chercheur au centre interdisciplinaire d'études sur l'islam dans le monde contemporain, Université catholique de Louvain en Belgique, pour toute l'aide apportée à la découverte et la compréhension des rituels de transe. Je le remercie vivement pour le temps accordé sur le terrain lors du Moussem des Hamadcha en Janvier 2015 . Ses explications et ses écrits m'ont permis de faire ce travail .

Références :

- 1-**Cultures populaires de guérison dans le Maghreb et l'immigration maghrébine – Intervention d'Olivier Ralet au Forum « Santé , Cultures et Migrations » organisé par l'ITECO , les 27 & 28 Octobre et 29 Novembre 2005 –Paru dans Antipodes n°173 – Juin 2006
- 2-** Hamadcha du Maroc , rituels musicaux , mystiques et de possession UCL , presses universitaires de Louvain
- 3-**Les Hamadcha : Une étude d'éthnopsychiatrie marocaine – Vincent Crapanzano
- 4-**Hamadcha du Maroc , rituels musicaux , mystiques et de possession
Coordonné par Brigitte Maréchal et Felice Dassetto , presses Universitaires de Louvain
- 5-** La confrérie des Aïssawa du Maroc en milieu urbain : les pratiques rituelles et sociales du mysticisme contemporain -Mehdi NABTI :
Thèse de doctorat en sociologie-anthropologie, soutenue le 12 janvier 2007 à l'EHESS, Paris
- 6-** «Actualités cosmopolite des démons en Communauté française» ou «Manifeste pour un constructivisme spiritualiste» Olivier Ralet , Collectif entre deux mondes –Université Catholique de Louvain ,CISMOC
- 7-** Changer d'altitude Bertrand Piccard . Stock
- 8-** La transe et l'hypnose sous la direction de Didier Michaux - IMAGO
- 9-** Hypnose contemporaine et adorcisme , Texte présenté lors du colloque « de la transe à l'hypnose », 2002, Bruxelles –Didier Michaux
- 10** -La musique et la transe, Rouget Gilbert ,Paris, Gallimard, 1990
- 11** -Comment l'hypnose agit sur le cerveau : Marie-Élisabeth Faymonville, Pierre Maquet, Steven Laureys dans neurophysiologie ,mensuel n°392 décembre 2005